

La route des peintres en Europe

Itinéraires et paysages du rayonnement impressionniste



Pâturages à Fervaques – Eugène Boudin, 1885

SUISSE NORMANDE SUD PAYS D'AUGE, FERVAQUES

CALVADOS (14)

BOUDIN

JONGKIND

P.E.PISSARO RAME MOTELEY HARDY

Conseil Général



Calvados

SUISSE NORMANDE : CLÉCY ET SES ENVIRONS



Un relief très accidenté avec de hautes falaises sculptées par l'Orne dans le massif armoricain, des petites vallées encaissées, des collines boisées et de larges prairies verdoyantes, des villages dispersés dans un paysage de bocage, font de la Suisse normande un terroir normand particulièrement pittoresque (dans les deux sens du terme).

Inspirés par les impressionnistes, les artistes peintres de la Suisse Normande ont principalement parcouru le site de Clécy et ses environs, les communes de Falaise, Le Vey, Placy, Vassy, La Faverie, Cauville, Condé-sur-Noireau, Proussy, Saint-Pierre-la-Vieille, La Rocque, La Pommeraye... et sont parfois allés jusqu'au cœur du Bocage (Tracy-Bocage, Montamy).

La Suisse Normande s'étend à cheval sur les départements du Calvados et de l'Orne, entre Thury-Harcourt et Putanges-Pont-Ecrepin. Le territoire le plus concerné par notre sujet s'étend sur la communauté de communes de la Suisse normande et sur la communauté de communes du pays de Condé et de la Druance

Coordonnées de la communauté de communes de la Suisse Normande

ADMINISTRATION

Pays	France
Région	Basse-Normandie
Département	Calvados
Arrondissement	Caen
Cantons	Bretteville-sur-Laize, Evrecy, Thury-Harcourt
Communes	34
Président	Paul Chandelier
Siège	15 rue de Condé 14220 Thury-Harcourt
Site internet	www.suisse-normande.com

DEMOGRAPHIE

Population	11 600 hab. (1999)
Densité	45 hab./km ²

GEOGRAPHIE

Altitude	mini. 31 m — maxi. 261 m
Superficie	255,83 km ²

ACCES

La Suisse normande est située au sud du département du Calvados à 2h30 de Paris et 30 km de Caen

Par route : 258 km de Paris : autoroutes A 13 (Paris-Caen) sortie 11, A 84 (Paris-Rennes) sortie Villers-Bocage.

Par chemin de fer : depuis Paris St Lazare jusqu'à Caen, correspondance Bus Verts ligne 34

Par bus : Bus verts du Calvados ligne 34 depuis Caen

Par air : aéroport de Caen-Carpiquet (32 km)

Coordonnées de la communauté de communes Pays de Condé et de la Druance

ADMINISTRATION

Pays	France
Région	Basse-Normandie
Département	Calvados
Arrondissement	Vire
Communes	14
Président	Pascal ALLIZARD
Siège	29 rue du 6 juin, 14110 Condé-sur-Noireau

DEMOGRAPHIE

Population	10 255 hab. (1999)
Densité	76 hab./km ²

GEOGRAPHIE

Altitude	mini. 72 m - maxi. 173 m
Superficie	135 km ²

ACCES

Condé-sur-Noireau est située au sud-ouest du département du Calvados en « Suisse normande ». A l'est Falaise est distant de 34 km, à l'ouest Vire est à 27 k, au nord Caen est à 40 km.

Par route : 277 km de Paris par autoroutes A13 (sortie 13) et D 562, 46 km de Caen.

Par chemin de fer : depuis Paris St Lazare jusqu'à Caen correspondance Bus verts ligne 34; ou Montparnasse (Paris-Granville) arrêt à Flers (Orne) 12 km.

Par bus : Bus verts du Calvados ligne 34 depuis Caen

Par air : aéroport de Caen-Carpiquet (46 km) ou aéroport de Flers (12 km)

Liste des peintres locaux présents en Suisse normande

PEINTRE	PERIODE
Jules Louis RAME	1886-1910
Georges MOTELEY	1891-1914
Paul-Emile PISSARO	Env. 1930
André HARDY	Env. 1920 - 1986

Georges Moteley (1865-1923)

Georges Moteley est né à Caen, rue de Vaucelles, le 14 juillet 1865, dans une famille de la vieille bourgeoisie locale. Après des leçons de dessin pris auprès de Xénophon Hellouin, conservateur du musée de Caen, Georges Moteley rejoint Paris alors qu'il n'a que quinze ans. Il entre dans l'atelier de Gabriel Guay qui, durant de longues années, le prépare à intégrer l'Ecole des Beaux-Arts. Il finit par s'y inscrire en 1886. Parallèlement, il entre à l'Académie Julian où il devient le disciple de Guillemet. Ses studieuses études classiques, ponctuées de premiers succès, lui offrent une grande maîtrise technique et un vrai sens de la composition. Il est admis au Salon en 1889 et y présente *Un vieux clos à Clécy*, qu'il expose ensuite à Rouen.

Chaque année, à la belle saison, il aime se rendre à Clécy, au cœur de la Suisse Normande, et accumule les études pour les tableaux peints en vue du salon de l'année suivante. Il avait une tendresse particulière pour la vieille église de Clécy, dont la silhouette se retrouve dans nombre de ses tableaux. En 1892, *Un Vieux lavoir à Clécy*, déjà mention honorable au Salon est couronné du prix Brizard à Rouen. En 1894, il reçoit une médaille de troisième classe au Salon et une médaille d'or à Rouen pour *Prairie dans la vallée de Clécy*. En 1900, une médaille d'or à l'exposition d'Amiens et une mention honorable à l'exposition universelle pour *Lavoir abandonné dans le bois de Clécy* lui sont attribuées. En 1901, on lui remet le Prix Raigecourt-Goyon pour *Les Vieux Pommiers et Jour de Toussaint dans les Hameaux de Clécy*. Enfin, il aura une médaille de deuxième classe, en 1902, pour *Le village de la Faverie et Automne sur l'Orne*. **Georges Moteley présentera, au total, au Salon 32 toiles sur Clécy, la Suisse Normande ou la Vallée de l'Orne.** A partir de 1903, le peintre découvre le Nord Cotentin, la Val de Saire et surtout la Hague qui le fascine. Pendant et après la Grande Guerre, Moteley visite le sud de la France, la Bretagne, le Jura et l'Auvergne. Moteley meurt prématurément le 26 avril 1923 dans sa villa du Vésinet. Son corps est ramené à Caen et il est inhumé dans le cimetière de Vaucelles.

En décembre 1998, une exposition « Autour de Georges Moteley » a eu lieu à la médiathèque municipale de Condé-sur-Noireau. Elle a donné lieu à l'édition d'un livret « Autour de Georges Moteley (1865-1923) ».

Liste d'œuvres peintes par Georges Moteley à Clécy et ses environs

NOM DU TABLEAU	ANNEE	DIMENSIONS	LOCALISATION
Vieux Lavoir à Clécy	1891	158 x 206	Musée des Beaux-Arts de Caen. France
Prairie dans la vallée de Clécy	1894		
Lavoir abandonné dans le bois de Clécy	1900		
Jour de toussaint dans les Hameaux de Clécy	1901		Musée de Nemours. France.
Le village de la Faverie	1902		
Cour de Ferme à Clécy		60 x 81	
L'Orne à Clécy		60 x 81	
Chiens perdus, Clécy Normandie		46 x 41	

L'Orne à la Serverie, Clécy		55 x 46	
Au moulin du Vey, Orne.		38 x 46	
Fontaine à Clécy		27 x 35	
Eglise de Clécy sous la neige.	1895	33 x 46.5	Musée Baron Gérard. Bayeux. France.
L'Orne à Clécy	1901	21 x 27	Coll. Arch. Calvados.
Vieille Chaumière à Clécy		46 x 61	Coll. H. Moëlo, Caen.
Le jardin et l'atelier de l'artiste. Clécy		52.5 x 63	Coll. Eric Lefèvre.
Matinée d'Automne à Clécy, L'automne sur l'Orne	1902	90 x 135.5	Musée des Beaux-Arts de Caen. France
Prairie dans la vallée de Clécy dit aussi Retour du Labour à Clécy.	1914	208 x 301.5	Musée des Beaux-Arts, Rouen. France
Paysage, Matinée d'Automne sur l'Orne à Clécy. (ill.)	1904	53.9 x 80.6	Vendu par Christie's en 1997.
L'Orne à Clécy		47 x 65	Espace Musée Charles Léandre. Condé-sur-Noireau. France.



Paysage, Matinée d'Automne sur l'Orne à Clécy. 1904

Paul-Emile Pissarro (1884- 1972)

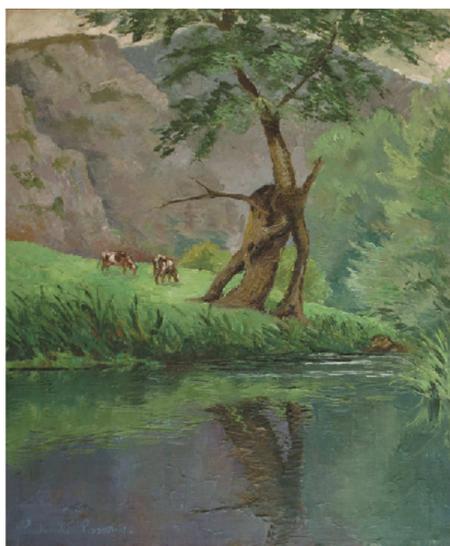
Paul-Emile Pissarro, dit *Paulémile*, de la façon dont il préférait prononcer son nom, cinquième et dernier fils de Camille Pissarro, est un peintre néo-impressionniste français. Élevé dans un ménage artistique comme ses frères, il semble qu'il ait été le mieux prédisposé à la peinture. À quinze ans, Paulémile part suivre des cours à Gisors dans l'Eure, mais arrête après quelques mois seulement afin d'accompagner son père dans un voyage artistique, au Havre, à Dieppe et à Rouen. Pendant les dernières années de la vie de son père, la famille a habité à Paris, où Paulémile étudie dans une académie privée d'art. Il a dix-neuf ans, en 1903, lorsque survient la mort de son père. Il retourne alors vivre avec sa mère dans leur maison d'été d'Eragny à environ trente kilomètres de Giverny où vivait son parrain Claude Monet. Monet, qui était très proche de Camille Pissarro, devient son précepteur et ami. En 1930, Paulémile visite pour la première fois la Suisse Normande. Il tombe aussitôt amoureux de cette région et plus particulièrement de l'Orne, cette rivière qui coule autour de Clécy. La combinaison de collines et de prés verts, séparés par les eaux calmes de la rivière, lui offre un nouveau terrain d'exploration pour la réalisation de toiles qu'il exposera et pour lesquelles il recevra différents prix. Après le divorce avec sa première femme, il déménage en 1934 en Suisse normande. Deux ans après il achète, avec sa deuxième épouse, une maison à Clécy où il mourra en 1972.

Liste d'œuvres peintes par Paul-Emile Pissaro à Clécy et ses environs

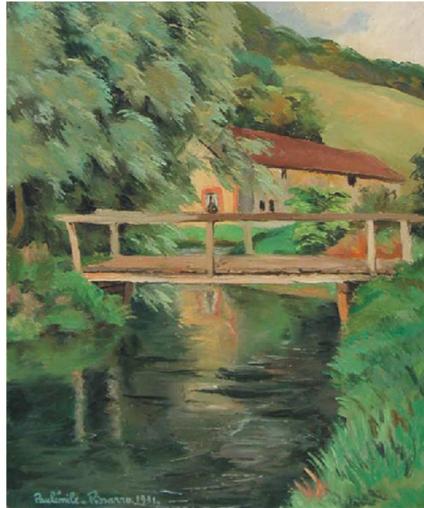
NOM DU TABLEAU	ANNEE	DIMENSIONS	LOCALISATION
L'île à Clécy		55 x 46	Stern Pissaro Gallery. Londres. UK
Clécy, Calvados.	1929		Stern Pissaro Gallery. Londres. UK
Le pont du Chef de gare	1931	73 x 60	Stern Pissaro Gallery. Londres. UK
Le vieux Saule à Clécy		65 x 54	Stern Pissaro Gallery. Londres. UK
Chemin de campagne, Clécy.	Env. 1930	25 x 33	Stern Pissaro Gallery. Londres. UK
Carriole à cheval sur la route du Vey	1938		Stern Pissaro Gallery. Londres. UK



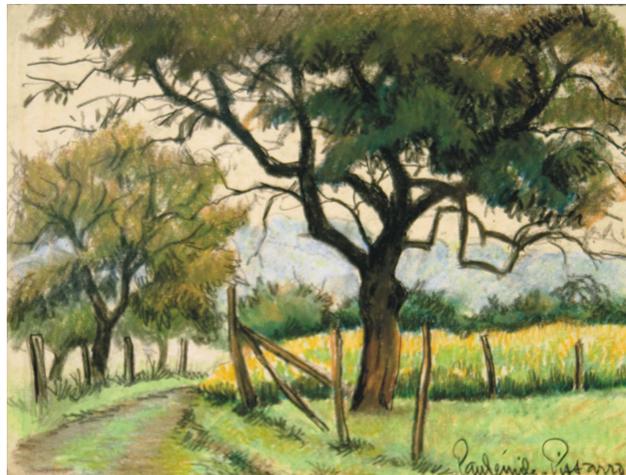
L'île à Clécy



Le vieux Saule à Clécy



Le pont du Chef de gare 1931



Chemin de campagne, Clécy

André Hardy (1887-1986)

Né à Flers, André Hardy entre à quinze ans à l'École normale. Il est nommé instituteur à Trouville, à Clécy puis à Caen où il enseigne de 1909 à 1912, à l'école de la rue Guilbert. Il suit en même temps les cours des Beaux-Arts avec Raoul Douin. Remarqué par un inspecteur général, il est nommé à Puteaux puis à Bois-Colombes. Il passe le concours de professeur de dessin de la ville de Paris. Il n'est pas mobilisé en 1914, mais les années de guerre et d'après guerre sont déplorables pour sa santé. Il lui faut retrouver la verdure normande. Il redevient simple instituteur à Saint-Pierre-la-Vieille d'où il s'échappe pour aller donner des cours de dessin à Condé-sur-Noireau. Nous le retrouvons à Douvres-la-Délivrande où il enseigne le dessin au collège technique jusqu'en 1943.

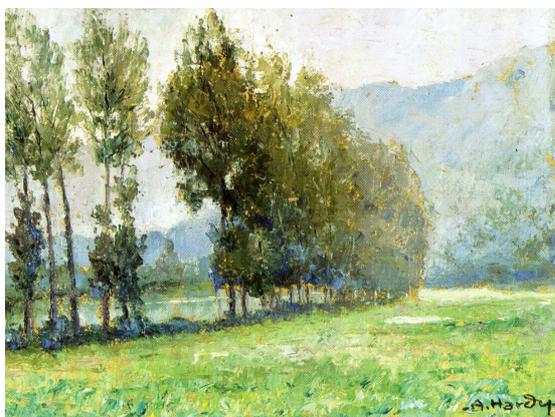
Entre les années 1920 et 1940, il produit des affiches pour les sociétés de chemin de fer vantant la Suisse Normande, Clécy, la côte de Nacre, Trouville, Deauville. En 1947, il se retire au presbytère du Vey puis, à partir de 1975, à Clécy dans la maison construite par son gendre Karel Koller. André Hardy est décédé à Clécy en 1986. Ce peintre impressionniste a réalisé un grand nombre d'œuvres marquées par son profond attachement à la Suisse Normande : scènes d'antan, paysages aux prairies toujours vertes et aux rivières tortueuses. Parfois, il franchit les limites de Normandie, il a d'ailleurs laissé un grand nombre d'esquisses bretonnes.

Le musée André Hardy à Clécy.

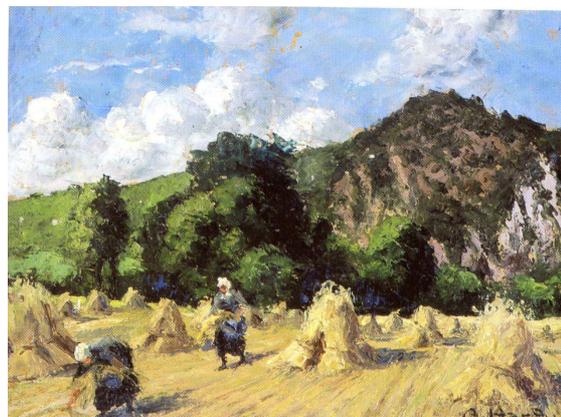
Après sa mort, sa fille et son gendre font don d'une partie de son oeuvre à la commune de Clécy afin d'ouvrir un musée. Dans une vitrine, des études, des dessins, des photographies et des souvenirs personnels évoquent la vie de André Hardy. De très beaux portraits de sa mère, sa femme, sa fille et son gendre y figurent également. L'atelier de l'artiste est reconstitué avec émotion : son chevalet, ses boîtes de peinture, ses couteaux, ses brosses, sa vareuse et son porte-pipe sculpté par lui-même.
Musée André Hardy, place du Tripot, 14750 CLECY

Quelques œuvres peintes par André Hardy à Clécy et ses environs.

Une centaine d'œuvres d'André Hardy sont présentées dans le musée qui lui est consacré, dont une large majorité représente des paysages et des scènes de la Suisse Normande.



Peupliers au bord de la rivière



Moisson au pied du Pain de Sucre

Jules-Louis RAME (1855-1927)

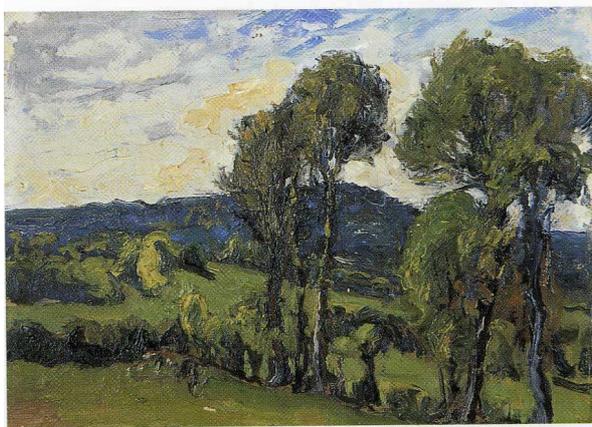
Voir biographie chapitre ci-après : Mézidon-Canon et ses environs

Liste des œuvres peintes par Jules-Louis Rame à Clécy

NOM DU TABLEAU	ANNEE	DIMENSION S	LOCALISATION
Bergère et son troupeau à Clécy	1907	150 x 100	Coll. Peindre en Normandie.
Vallée de l'Orne à Clécy	1910	37 x 46	Coll. Part.
Campagne à Clécy, berger et son troupeau		54.5 x 73.5	Coll. Peindre en Normandie.
Rue de l'Avenir à Clécy			Caen, Musée des Beaux-Arts.
Paysage à Clécy			Coll. Part. Calvados France
Paysage aux grands arbres à Clécy			Coll. Part. Calvados France
Meules dans les collines de Clécy.			Coll. Part. Calvados France
Chaumières dans la région de Clécy			Coll. Part. Calvados France



Rue de l'Avenir à Clécy.



Paysage aux grands arbres à Clécy.



Chaumières dans la région de Clécy

Lieux de mémoire remarquables

Les maisons habitées par Moteley, Pissarro et Hardy existent toujours

Eglises Saint-Martin et Saint-Sauveur de Condé-sur-Noireau,
Chemin de Croix de l'église Saint-Sauveur de Condé-sur-Noireau,
Patrimoine de la Reconstruction ;
Patrimoine pré-industriel,
Château-musée de Pontécoulant ;
Souvenirs de Dumont d'Urville, Charles Tellier
Sites des vallées de la Druance, de la Vère et du Noireau

Musée espace Charles Léandre.

Espace consacré à l'artiste Charles Léandre (1862-1934), ainsi qu'aux peintres : Eduardo-Leon Garrido (1856-1949), Edmond Debon (1846-1922), Georges Moteley (1865-1923). Tous ces peintres, contemporains des impressionnistes, ont été influencés par ce mouvement.

<http://musee-charles-leandre.fr>

Action des collectivités pour valoriser et signaler ces spots, tableaux et lieux de mémoire

Clécy

Animations : « *la Suisse Normande, vue par André Hardy* », mise en place d'une randonnée pédestre libre (parcours de découverte balisé) sur le thème de l'impressionnisme à Clécy.

Mise en relation des toiles du musée avec les lieux (spots) qui y sont représentés. Des fiches guides sont mises à disposition des visiteurs par l'office du tourisme.

.

Condé-sur-Noireau

Exposition « *Autour de Georges Moteley (1865-1923)* » organisée en 1998 à la médiathèque ayant donné lieu à une publication (disponible à la boutique du musée).

Initiatives touristiques en vue de valoriser ce patrimoine

Clécy

Projet de mise en place de pupitres sur les divers spots, expliquant la démarche du peintre et l'environnement représenté.

Organisation des randonnées de l'impressionnisme en juillet et août 2010, avec la présence de peintres locaux, présentant les différentes techniques utilisées par André Hardy.

Ces initiatives de l'office du tourisme de la Suisse Normande ont reçu le label du festival Normandie impressionnisme 2010.

Condé-sur-Noireau

A l'espace musée Charles Léandre, exposition « *Charles Léandre et l'impressionnisme* », du 19 juin au 19 septembre 2010.

Mézidon-Canon et ses environs

Jules-Louis RAME (1855-1927)

Né en 1855, à Ouézy, un petit village traversé par le Laizon, aux confins de la plaine de Caen et du Pays d'Auge, Jules-Louis Rame s'impose rapidement comme un des plus grands paysagistes de Normandie. Son père étant forgeron et sa mère couturière, rien ne prédestinait Rame à devenir artiste. Il était paysan avant tout, comme son grand-père. Il élève des moutons et cultive la pomme. Alors qu'il s'initie au dessin, Rame rencontre un amateur de peinture : il s'agit de Monsieur Berlioz (parent d'Hector) qui lui révéla sa vocation. Il prend quelques leçons de dessin avec Guillard (conservateur du musée) et Hellouin aux Beaux-Arts à Caen qui lui apprennent les rudiments de son art. A 19 ans, son état de santé se détériorant, il est contraint de regagner Ouézy. Il apprend, donc seul au contact de la nature et travaille sans relâche pour améliorer sa technique. Il peint ce qu'il a sous les yeux. Quelques kilomètres autour d'Ouézy lui auront suffi à inspirer la majorité de son œuvre. A la fois rude et raffiné et d'une grande sensibilité, il est sûr de son talent de peintre et méprise les peintres médiocres. Il affirme n'appartenir à aucune école et arrive tout aussi bien à rendre « la plaine, les près, les bois, les vallons ensoleillés, les aubes et les crépuscules, les églises, les chaumières, les rues de village, les moutons et les bergeries », qui deviendront un thème récurrent dans son œuvre. Il lui arrive de quitter sa Normandie, pour se rendre quelques jours à Paris pour l'inauguration des salons. Il visite les musées et retrouve ses amis, Rodin, Charpentier et Luce. Son grand-père lui achète une petite maison dans le Hameau des Vignes où Rame construit un grand atelier. Comme les impressionnistes, il sillonne la campagne avec tout son matériel, à pied ou en carriole. Il reçoit des palmes académiques en 1899 et devient membre associé de la Société Nationale des Beaux-Arts à Paris en 1904. De 1897 à sa mort, il expose presque chaque année au Salon de la Nationale. Rame réalise quelques voyages. Il découvre le Mont-saint-Michel, La Hague, le pays de Bray. En 1909, il séjourne en Angleterre, en Ecosse et en Hollande grâce à la bienveillance d'un Lord anglais qui, séduit par sa peinture, lui acheta tous ses tableaux et lui proposa de voyager avec lui. A partir de 1910, il passe deux mois chaque été dans l'Aude. Le succès de Rame date de cette époque quand l'Etat lui achète des tableaux. Il mourra à Ouézy en 1927, un an après son contemporain, Claude Monet.

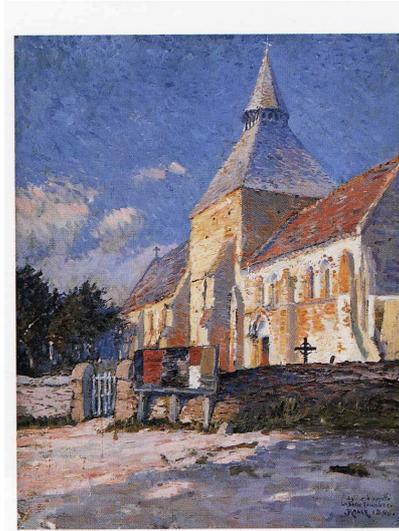
Liste des œuvres peintes par Jules-Louis Rame à Mézidon-Canon et ses environs

NOM DU TABLEAU	ANNEE	DIMENSIONS	LOCALISATION
Eglise de Ouézy	1886	70 x 90.5	Coll. Part. Calvados France
Sortie de troupeau à Canon	1891	60 x 45	Coll. Du Dr Jacqueline. Musée des Beaux-Arts de Caen. France.
Paysage avec moutons près de Cesny-aux-Vignes	1893	46 x 55.5	Bayeux. Musée Baron Gérard. France.
Effet d'été. La Dives après Magny-le-Freule	1893	139 x 206	Coll. Part. Calvados. France Panneau décoratif faisant partie d'un ensemble pour orner la salle à manger de Mr Trébutien.
Effet d'automne. Paysage entre Magny et Ouézy.	1893	139 x 206	Coll. Part. Calvados. France Panneau décoratif faisant partie d'un ensemble pour orner la salle à manger de Mr Trébutien.
Rue de Ouézy. Effet de neige.	1895	33 x 46.5	Coll. Part. Calvados. France
Le hameau des vignes à Ouézy (ill.)	1896	118 x 170	Rouen. Musée des Beaux-Arts. France.
Le Hameau des vignes à Ouézy. (Version réduite de la précédente.)	1896	66.5 x 88.5	Coll. Part. Paris. France
Maison du peintre	1896	35.4 x 29	Coll. Part. Calvados France
Eglise d'Ouville-la-Bien-Tournée. Effet de Soleil. (III)	1896	60 x 45	Lisieux. Musée d'art et d'Histoire. France.
Eglise d'Airan.	1896 ?	35.5 x 27.5	Coll. Part. Paris. France.
Paysage de neige (village de Ouézy) (ill.)	1896	27 x 41	Musée Baron Gérard. Bayeux. France

Eglise du Breuil à Mézidon	1897	46.5 x 38.5	Coll. Part. Seine et Marne. France
Eglise d'Ouille-la-Bien-Tournée	1897	46.5 x 38.5	Coll. Part. Calvados. France
Linge au soleil à Ouézy	1897	66 x 89	Coll. Part. Calvados. France
Eglise de Canon	1898	46 x 61	Coll. Part. Paris. France.
Eglise de Canon	1898	55 x 46	Coll. Part. Calvados France
Eglise de Canon	1898	78 x 117	Honfleur. Musée Eugène Boudin. France.
Eglise d'Ecajeul	1898		Coll. Part. Calvados France
Eglise d'Ecajeaul	1898	46.5 x 38.5	Coll. Part. Paris. France
Ferme du bois de Canon		32 x 39.5	Coll. Part. Calvados France
Vue de Condé-sur-Iffs		38 x 46.5	Coll. Part. Calvados France
La Vallée du Laizon	1901	79.5 x 116	Bayeux. Musée Baron Gérard. France.
Linge au soleil chez le peintre à Ouézy	1901	40 x 55	Coll. Part. Calvados France
Eglise de Canon, l'Heure de la messe	1903	55 x 38	Coll. Part. Calvados France
Moutons s'abreuvant au bord de Laizon	1906	65.5 x 92	Coll. Part. Calvados France
Moutons au pâturage près de Ouézy	1905	65.5 x 92	Coll. Part. Calvados France
Maisons et moutons à Ouézy.		36.5 x 47.5	Coll. Part. Calvados France
Le Moulin de Canon			Pau, Musée des Beaux-Arts. France.
ESQUISSE			
Eglise d'Airan			Coll. Part. Calvados France
Vue d'Ecajeul			Coll. Part. Calvados France
L'avenue de Canon à Ouézy			Honfleur, Musée Eugène Boudin. France
Rue à Ouézy			Coll. Part. Calvados France
Allée d'Airan			Coll. Part. Calvados France
Paysage de Campagne à Ouézy			Bayeux, Musée Barobn Gérard. France.
Eglise d'Airan			Coll. Part. Calvados France
Le moulin de Canon			Musée de Vire. France
Plaine à Condé-sur-Iffs.			Coll. Part. Calvados France



Le Hameau des Vignes à Ouézy. 1901



Eglise de Ouville-la-Bien-Tournée, 1896



Paysage de neige (Village de Ouézy) 1896



Eglise de Canon, 1888

La Vallée du Laizon
1901



Lieux de mémoire remarquables

Entre la plaine de Caen et le Pays d’Auge : Mézidon-Canon et ses environs

Château de Canon (XVII^e siècle)
Château du Breuil (XVII^e siècle)
Église de Canon en partie XII^e et XIII^e siècles
Église de Condé sur lfs des XII^e et XIII^e siècles et la nécropole Néolithique

Ces différents sites sont tous à quelques kilomètres de Mézidon-Canon et surtout de Ouézy, petite commune du canton de Bourguébus, où est né le peintre Jules-Louis Rame qui afin d’apprendre son art passa beaucoup de temps dans ces campagnes au contact de la nature.

Mise en valeur et animation : Liens et coordonnées des opérateurs

Communauté de Communes de la Suisse Normande
15 rue de Condé
14220 Thury-Harcourt
Site Internet : www.suisse-normande.fr

Office du Tourisme de la Suisse Normande
2 place Saint Sauveur
14220 Thury-Harcourt
02 31 79 70 45
ou
Place du Tripot
14570 Clécy
02 31 69 79 95
Email : otsuinormande@gmail.fr
Site Internet : www.ot-suisse-normande.com

Musée André Hardy
Place du Tripot
14570 Clécy

Communauté de Communes Pays de Condé et de la Druance :
29 rue de 6 juin
14110 Condé-sur-Noireau
02 31 59 20 50

Espace Musée Charles Léandre
9/11 rue Saint Martin
14110 Condé-sur-Noireau
02 31 69 41 16
Site Internet : www.musee-charles-leandre.fr/accueil

La route des peintres en Europe

Itinéraires et paysages du rayonnement impressionniste



Rue de Fervaques – Eugène Boudin, 1881 - Bayeux, Musée Baron Gérard. France

LA VALLÉE DE LA TOUQUES - FERVAQUES

CALVADOS (14)

BOUDIN

JONGKIND

Conseil Général



Calvados

LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE LIVAROT



La communauté de communes du Pays de Livarot s'inscrit dans le paysage bocager du Sud Pays d'Auge. Ce paysage se caractérise par des parcelles de formes irrégulières encloses de haies. Ces prairies, souvent complantées de pommiers, sont traditionnellement des terres d'élevage. La couleur dominante de ce paysage est le vert des pâturages et des haies.

Le Pays de Livarot est également traversé par deux rivières : la Vie et la Touques. Ces deux cours d'eau prennent leur source à la limite du Sud Pays d'Auge et remontent vers le Nord en creusant deux vallées larges et profondes.

La position centrale de Livarot en fait le lieu idéal de résidence pour le visiteur qui souhaite découvrir la région. A 45 minutes de la Côte Fleurie et de Caen, à 1 heure des Plages du Débarquement ou de la Suisse Normande, le visiteur peut profiter pleinement des paysages naturels.

Coordonnées géographiques la Communauté de Communes du Pays de Livarot

ADMINISTRATION

Pays	France
Région	Basse-Normandie
Département	Calvados
Arrondissement	Lisieux
Communes	23
Président	Sébastien Leclerc
Siège	rue Marcel Gambier, 14140 Livarot
Site internet	www,paysdelivarot,fr

DEMOGRAPHIE

Population	6540 hab. (2007)
-------------------	------------------

ACCES

Livarot est située au sud-est du département du Calvados, 20 km au sud de Lisieux et 63 km au sud est de Caen.

Par route : 215 km de Paris et par autoroute A13 (sortie Lisieux) D 579, jusqu'à Livarot, D 64. 63 km de Caen par D 613, D 40 (St Pierre sur Dives), D 4.

Par chemin de fer : depuis Paris St Lazare et Caen : arrêt Lisieux, correspondance Bus Verts ligne 53 jusqu'à Livarot.

Par air : aéroport de Caen-Carpiquet (60 km) ou Deauville Saint-Gatien (45 km)

Liste des peintres de la «liste impressionniste» présents sur le Pays de Livarot

PEINTRE	PERIODE
Eugène Boudin	1872 - 1889

Eugène Boudin (1824-1898)

Eugène Boudin venait passer des vacances chez un des habitants, le docteur Jacquette. Il y a peint quelques toiles : "Entrée du village" (1881) au musée Baron Gérard à Bayeux, "Les vaches dans la vallée de la Touques" (1888) au musée Boudin à Honfleur, "Place de la Fontaine" (1882).

Eugène Boudin à Fervaques et dans la vallée de la Touques

(Extrait de texte de Benoît Noël, historien d'art)

« Eugène Boudin a séjourné plusieurs fois, aux Fontaines, chez son ami normand, le docteur Eugène Jacquette qui partageait sa vie entre Paris (14, rue Notre-Dame des Victoires) et Fervaques avant d'y prendre sa retraite. Collectionneur et futur généreux donateur au Musée des Beaux-Arts de Caen, E. Jacquette acquit notamment, pour le soutenir dans sa cruelle épreuve, 14 tableaux de Gustave Courbet, réalisés lors de son séjour à la prison de Sainte-Pélagie lorsqu'il fut accusé d'avoir mis à bas la colonne Vendôme, une tâche qu'il n'avait pu faire seul... en dépit de sa stature de géant. Jacquette chérissait aussi le peintre de marines hollandais **Johan Barthold Jongkind** dont les problèmes de boisson rendaient le commerce difficile mais qui fut également son invité aux Fontaines. Il posséda encore des œuvres du normand Stanislas Lépine et du lillois Amand Gautier, lui-même ami du docteur Paul Gachet, le second des trois médecins, bons génies des impressionnistes avec Georges de Bellio, protecteur de Pierre-Auguste Renoir. Enfin, E. Jacquette acheta ou se vit offrir plusieurs Eugène Boudin qui vint chez lui environ de 1872 à 1897 et laisse une dizaine de vues du bourg (place, pâturages et maisons).

Liste d'œuvres peintes par Eugène Boudin à Fervaques et dans la vallée de la Touques

NOM DU TABLEAU	ANNEE	DIMENSIONS	LOCALISATIONS
Jardins à Fervaques	1872		Coll. Part.
Fervaques, Paysage.	1875		Coll. Part.
Jardin et maison de Monsieur Jaquette, Fervaques (ill)	1877		Coll. Part.
Fervaques, la Rue Principale (ill)	1877/81		Coll. Part.
Mme Jacquette assise lisant dans son jardin à Fervaques	1878		Coll. Part.
Entrée du Faubourg à Fervaques	1878/1880		Coll. Part.
Rue de Fervaques (ill)	1881	40 x 31	Bayeux, Musée Baron Gérard. France
Entrée du village	1881		Bayeux, Musée Baron Gérard. France
Vaches au Pâturages (Fervaques)	1881	23 x 32	Le Havre, Musée des Beaux-Arts André Malraux. France.

Fervaques, La Place du Village, le Jour du Marché.	1882	24 x 23	Honfleur, Musée Eugène Boudin. France. Legs Eugène Boudin, 1899.
Fervaques, la place du village.	1882		Coll. Part.
Pâturages au fond du village.	1884		Collection Privé, Atlanta Art Association (USA)
Pâturages à Fervaques dit Pâturages, environs de Touques	1885	41 x 55.5	Alençon, Musée des Beaux-arts et de la Dentelle. France.
Vaches dans la vallée de la Touques (ill.)	1888		Honfleur, Musée Eugène Boudin. France
Basse-cour à Fervaques	1889		Coll. Part.



Jardin et Maison de Monsieur Jaquette, Fervaques. 1877



Rue de Fervaques 1881



Fervaques, la Rue Principale, 1877/81



Vaches dans la Vallée de la Touques 1888

Espaces du rayonnement impressionniste

Eugène Boudin n'est pas le premier peintre à arpenter la vallée de la Touques (qu'on écrit d'ailleurs à cette époque «Touque »). **Johan Barthold Jongkind** était également un grand ami du Docteur Eugène Jacquette, celui-ci est venu lui rendre visite à de nombreuses reprises. **Auguste Anastasi** (également peintre de Bougival et Barbizon) semble s'y rendre dès 1843 dans le but de « surprendre la nature chez elle » selon l'excellente formule de Théophile Gautier puis **Paul Huet** (1850), **Jules Noël** (1852) ou **Constant Troyon** (1853). Hélas, le genre du paysage, alors moins prisé que la peinture d'histoire, s'imposera lentement au fil de la seconde moitié du XIX^e siècle, et les « plats d'épinards nouveaux à l'huile » seront longtemps méprisés...

Néanmoins, la vallée de la Touques fut plus chanceuse que celle de la Vie dans laquelle Camille Corot, seul, signa quelques œuvres, entre 1862 et 1865 lors de ses séjours chez M. Briand puis... Eugène Boudin, deux ou trois toiles, hôte cette fois de M. Fortin, vers 1875. »

Lieux de mémoire remarquables

Fervaques

La maison de M. Jacquette, l'entrée du bourg, la place du village, la rue principale, les différentes rues peintes par Eugène Boudin sont encore identifiables.

- **Le Château** Le KINNOR, classé « Monument Historique » a reçu le label de "Joyau de la Construction fin XVIème siècle". En effet, ce Joyau archéologique est l'œuvre du grand architecte d'Argentan, déjà connu pour la construction du château de Carrouges dans l'Orne, François Gabriel dont la lignée familiale sera réputée à Paris (Place de la Concorde et édifices publics).
- **L'église** est également classée. Sa tour est en poudingue, une roche sédimentaire formée d'un conglomérat de cailloux.
- On peut noter également le four à pain restauré en 2006 à l'identique. Il est situé au cœur du village à côté d'une ancienne prison.
- La commune abrite aussi le Manoir du Verger, un manoir du XVIème siècle et un ancien moulin.

Non loin de Fervaques, la commune de Lisores également située sur la communauté de communes du Pays de Livarot abrite la ferme de **Fernand Léger**. Ce site laissé à l'abandon depuis une dizaine d'années est actuellement en cours de restauration. Son nouveau propriétaire souhaite rouvrir d'ici 2 ans le musée qui était consacré à cet illustre artiste, avec des collections consacrées à Nadia Léger.

Autres monuments

- Manoir d'Auquainville
- Manoir de Coupesarte
- manoirs du Coudray, de Caudemone et de la Varinière à Tortisambert
- manoir Jumeau et Cour Thomas à Heurtevent
- Manoir de Carel à Saint Michel de Livet

ne se visitent pas, mais sont visibles depuis la route

- Manoir de Bellou
- Eglise de Saint Martin du Mesnil Oury
- Eglise de Sainte Marguerite des Loges
- Eglise du Mesnil Durand
- Eglise de Saint Michel de Livet et son manoir presbytéral
- Eglise de la Chapelle Haute-Grue
- Eglise des Autels Saint Bazile

Action pour valoriser et signaler ces spots, tableaux et lieux de mémoire

Calvados à pied – Comité Départemental de la Randonnée pédestre - Fiche pratique 50 « Le balcon de la Touques à Fervaques »

Initiatives touristiques en vue de valoriser ce patrimoine

Suite à ce projet et la constitution de ce dossier, l'instauration « d'une journée des peintres » à Fervaques a naturellement germé. Cet événement pourrait avoir lieu dès cet été.

Des peintres seraient installés dans tout le bourg pour mettre en valeur le patrimoine du village. Cette manifestation culturelle serait élargie à d'autres animations : visite guidée du village, conférence sur Eugène Boudin, randonnée pédestre « sur les pas » de Eugène Boudin, visite du château...

Un marché du terroir pourrait compléter l'animation

Mise en valeur et animation : Liens et coordonnées des opérateurs

Communauté de communes du Pays de Livarot
Rue Marcel Gambier
14140 Livarot
Site Internet : www.paysdelivarot.fr
Email : e pn.cdc.livarot@wanadoo.fr

Documents annexes

Bibliographie

Le catalogue raisonné de l'œuvre d'Eugène Boudin – L Galerie Robert Schmit
Gilbert de Knyff, « E. Boudin » - Editions Mayer, Paris, 1976, p274, p 314, p349
V. Hefting, « Jongkind, sa Vie, son Œuvre, son Epoque » - AMG, Paris, 1975, p. 372, p.392
Eugène Boudin et le docteur Jacquette à Fervaques – Revue « le Pays d'Auge », Janvier 1992
Bulletin communal de Fervaques – A. Costé, Juin 1999

Documents

Extrait du Bulletin communal de Fervaques
Extrait de la correspondance entre l'association « Les amis de Jongkind » et A. Costé

Dossier de presse

« Le balcon de la Touques à Fervaques » - Ouest-France, 19 novembre 2006

Sites Internet local et liens Impressionnistes connus

<http://www.impressionism-art.org/img463.htm>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Boudin_fervaques.jpg
<http://www.paysdelivarot.fr/cdc/presentation/communes-livarot/fervaques>
<http://www.repro-tableaux.com/a/eugene-boudin.html>
http://www.archive.com/web_gallery/E/Eugene-Boudin-reproductions-6.html
http://www.galerienneffgravure.com/boudin_la_normandie.htm
www.brooklynmuseum.org/.../Village_Square_Fervaques_Normandy
<http://www.culture.gouv.fr/public/>